CROA du 10 Février 2023
Col de la Lattaz,
Nicole, Étienne, Michel Besson, Denis, Pierre Baup, Louis, Isabelle.

Ce soir, on l'observe ! La comète C/2022 E3 (ZTF) ! Il paraît qu'elle n'était pas revenue depuis 50 000 ans !

Il était temps. La belle, à 20 000 km/h, a beaucoup perdu en magnitude, depuis quelques jours, laissant quelques poussières dans son sillage, potentielles futures étoiles filantes susceptibles d'alimenter un beau feu d'artifice céleste.

18h : Étienne a apporté (chouette !) et déjà installé son Bobby 400, Michel Besson sa lunette et sa caméra, bientôt rejoints par Denis et son télescope.

19h30 : à notre arrivée, nos amis ont déjà observé Jupiter, qui attire tous les regards.

Le somptueux ciel d'hiver semble envelopper les joyaux mythiques de ses constellations.

Jupiter et Mars brasillent sur fond de velours noir, sans l'habituel ruban moelleux de la Voie Lactée, bien moins dense en hiver.

Nous dessinons au pointeur laser le grand G de l'hiver, dont la géométrie parfaite nous permet de repérer les principales constellations.

Tapi aux pieds d'Orion, le Lièvre semble guetter le Grand Chien du Chasseur.

Alors, cette comète ?
Étienne nous la déniche aussitôt, tout près de Mars.
Verdâtre...ou pas ? Il semblerait qu'une touche de couleur apparaisse, dans le 400. La chevelure démesurée (visible en bas à droite, à 4h, en vision décalée), très longue et large, se perd dans les profondeurs du ciel, gigantesque poudroiement de poussières susceptibles de venir enrichir notre atmosphère de flèches incandescentes.

Michel, abandonnant ses photos pour un instant, nous présente la Nébuleuse Variable de Hubble, NGC 2261, dans la discrète constellation de la Licorne (vous savez, ce grand Z, sous le pied de Pollux !).

Au 400, sa forme rappelle un petit volant de Badmington, aux bords tout effilochés.
Un petit bijou de plus à rajouter à notre collier de perles célestes !

Denis, à grand renfort de laser, nous cible ensuite deux amas ouverts, M41, puis M35, superbes.

L'escabeau d'Étienne, sans lequel le télescope de Denis ne serait injustement accessible qu'aux grands, navigue d'un télescope à l'autre.

Michel nous présente ensuite l'amas ouvert NGC 2362, dans le Grand Chien, appelé l'Arkenstone (bravo, Pierre Baup, pour le moyen mnémotechnique !).

Pendant ce temps, notre photographe nous enchante avec la Nébuleuse de la Flamme, puis la Tête de Cheval, étonnament minuscule et noire, mais superbe, car parfaitement bien délimitée.

Denis cible M1 (très belle et aussi dense que Dumbell), puis évoque la belle peinture sur le T-shirt de Pierre Bonhomme.
Ce rémanent de supernova, dont la gigantesque explosion fut  observée plusieurs jours et nuits d'affilée (23 !) depuis la Terre en 1054, inspire l'esprit matheux de notre ami, qui se met aussitôt à calculer la date réelle de l'explosion, 6200 ans avant 1054.

Située à proximité immédiate du plan de l'écliptique, la nébuleuse, qui abrite un pulsar, est aussi une source de radiations utile pour l'étude des corps célestes qui l'occultent. Dans les années 1950 et 1960, la couronne solaire a été cartographiée grâce à l'observation des ondes radio de la nébuleuse du Crabe. Plus récemment, l'épaisseur de l'atmosphère de Titan (la lune de Saturne) a été mesurée grâce aux rayons X de la nébuleuse.
Whaou ! C'est chouette, la Science !

Mais voici, dans Orion, M78, la "Nébuleuse des 2 yeux"... très nébuleuse, car des voiles commencent à envahir tout le ciel.

Nous nous concentrons sur la Grande Nébuleuse d'Orion, verte, éthérée, fascinante, fantomatique, se détachant merveilleusement bien d'une couche épaisse de poussières noires.

Pierre ne l'a jamais vue aussi belle.

Étienne ramène Bobby sur la Comète.

Elle se présente, paraît-il, dans tous ses "états". Les participants aussi, semble-t-il, surtout après le revigorant vin chaud (à la Marmotte) de Josette (Merci, Josette !).

C'est à ce moment-là que les grandes questions astronomiques et existentielles ont fusé...
Denis a commencé par surprendre des Martiens nous regardant. Heu... effectivement, l'observation  de la comète, située actuellement entre l'orbite de Mars et celle de la Terre, s'y prêterait bien. Du coup, grande question : comment nous verraient-ils ? Notre habitat serait-il éclairé...ou pas...et comment ? Va falloir sortir les maquettes !

Le froid commence à gagner sérieusement les participants. La soupe chaude est bienvenue, ainsi que les desserts.
Miam, les chouquettes de Nicole !
Ainsi que la délicieuse tarte de Louis ! Impossible de trouver à qui appartient la part restante. Par quelle Alchimie les 8 parts de départ se sont-elles transmutées en 9 ? En fait, nous n'étions que 7, et pas 8, comme annoncé en début de soirée.

Nous repérons le Taureau, aux cornes trop longues et trop droites, plutôt semblables à celles des gazelles. Nous subodorons que ce sont peut-être les taureaux des magnifiques troupeaux des Peuls Africains qui ont inspiré ce dessin céleste.

9h30 : le ciel, complètement voilé, nous chasse de notre lieu d'observation.

Nous nous quittons, ravis d'avoir pu observer la comète, et tous ces objets supplémentaires, autant de cadeaux offerts à nos yeux émerveillés.

Merci à Michel, pour avoir organisé cette soirée, à nos trois pilotes, pour avoir apporté et mis en place leur télescope, et à tous les participants, pour leur enthousiasme et leur bonne humeur !

Isabelle